

## Le site classé du massif du **Saint-Eynard**

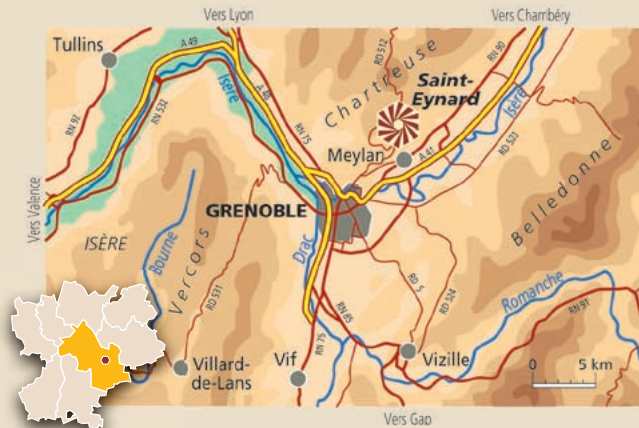
Les paysages remarquables, identifiés comme patrimoine national, au même titre que les monuments historiques, peuvent bénéficier d'une protection au titre des articles L.341 et suivants du Code de l'environnement. D'intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire et/ou pittoresque, **les sites classés racontent l'histoire des hommes qui ont construit ces paysages au fil du temps**; ils en sont la mémoire.

Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur aspect ou leur état, sauf autorisation spéciale du ministre chargé des sites. Outil de protection, le classement est aussi un outil de gestion et de valorisation qualitative du territoire.

**Les paysages sont notre bien commun et la préservation du site est l'affaire de tous.** Respecter la beauté d'un site classé, c'est avoir un comportement écocitoyen.

En site classé, sont interdits le camping sous toutes ses formes, le stationnement des caravanes et des camping-cars, ainsi que la publicité dans sa totalité.

Le massif du Saint-Eynard est classé depuis janvier 2005. Le site se trouve dans les communes de Biviers, Corenc, Meylan, Saint-Ismier et Le Sappey-en-Chartreuse. Une grande partie du site est par ailleurs incluse dans le parc naturel régional de Chartreuse.



Pour vous renseigner davantage sur ce site :

- Comité de parrainage du fort Saint-Eynard  
Tél. : 04 76 85 25 24 - <http://www.fortsteynard.com>
- Maison du parc naturel régional de Chartreuse,  
Tél. : 04 76 88 75 20 - <http://www.parc-chartreuse.net>
- Office du tourisme du Sappey-en-Chartreuse  
Tél. : 04 76 88 84 05 - <http://www.sappey-tourisme.com>



**DREN Rhône-Alpes**  
 Service de la Nature, de l'Eau et des Paysages  
 208 bis, rue Garibaldi, 69422 Lyon cedex 03  
 Tél. : 04 37 48 36 00 - Fax : 04 37 48 36 31  
 Courriel : [diren@developpement-durable.gouv.fr](mailto:diren@developpement-durable.gouv.fr)  
 Internet : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/>

Le Saint-Eynard est un site que l'on voit d'un peu partout depuis Grenoble : sa silhouette de proue de navire domine la ville, omniprésente.

Porte d'entrée de la Chartreuse, à quelques kilomètres du centre urbain, c'est aussi de là que l'on vient voir la ville et son prestigieux environnement montagneux.

Le vieux fort suspendu au-dessus du vide, les bois et les alpages accueillants, les chemins débonnaires ou vertigineux peuvent accueillir tous les amoureux de la montagne. À chacun son activité : un pique-nique, une simple promenade, une randonnée à VTT ou une course aérienne sur le GR9 qui, au travers des falaises, conduit du col de Vence au sommet du massif.



La cour du fort, ouverte sur le vide

Une vue imprenable sur la cuvette de Grenoble

*Sentinelle de Grenoble*

# Le massif du **Saint-Eynard**





Le Saint-Eynard « muraille » : la crête dominant le Grésivaudan.  
Au fond, le Vercors.

## Un belvédère sur la ville et les Alpes

Une excursion au Saint-Eynard s'impose pour tous ceux qui veulent comprendre d'un coup d'œil l'organisation de Grenoble et son implantation dans son écrin montagneux.

Depuis les abords du fort, le promeneur jouit d'une vue quasi-aérienne sur la vallée qu'il domine de plus de 1 000 m : à ses pieds, Grenoble et les villes environnantes, le ruban scintillant de l'Isère et l'auge impressionnante du Grésivaudan. Devant ses yeux, un remarquable panorama qui, du mont Blanc à l'Obiou en passant par Belledonne et l'Oisans, déroule les grands massifs centraux des Alpes du Nord.



### L'ermitage dans la falaise

Un saint ermite nommé Eynard s'installe, dit-on, au V<sup>e</sup> siècle sur la plateforme boisée qui parcourt la falaise entre ciel et terre. D'abord simple anfractuosités dans le rocher, l'ermitage s'étoffe un peu avec la construction d'une chapelle et d'un petit dortoir. Des moines y trouvent l'isolement propice à leurs dévotions. Il n'en reste aujourd'hui que peu de choses : quelques pans de mur, un escalier taillé dans le roc... l'asile des ermites est devenu un modeste abri pour randonneurs.



Le Saint-Eynard « berceau » :  
Le Sappey-en-Chartreuse vu depuis le fort.  
En arrière-plan, Chamechaude à gauche, la dent de Crolles à droite.



Le Saint-Eynard « paquebot » :  
Le Néron et le Saint-Eynard vus du Drac, par William Turner, 1802.

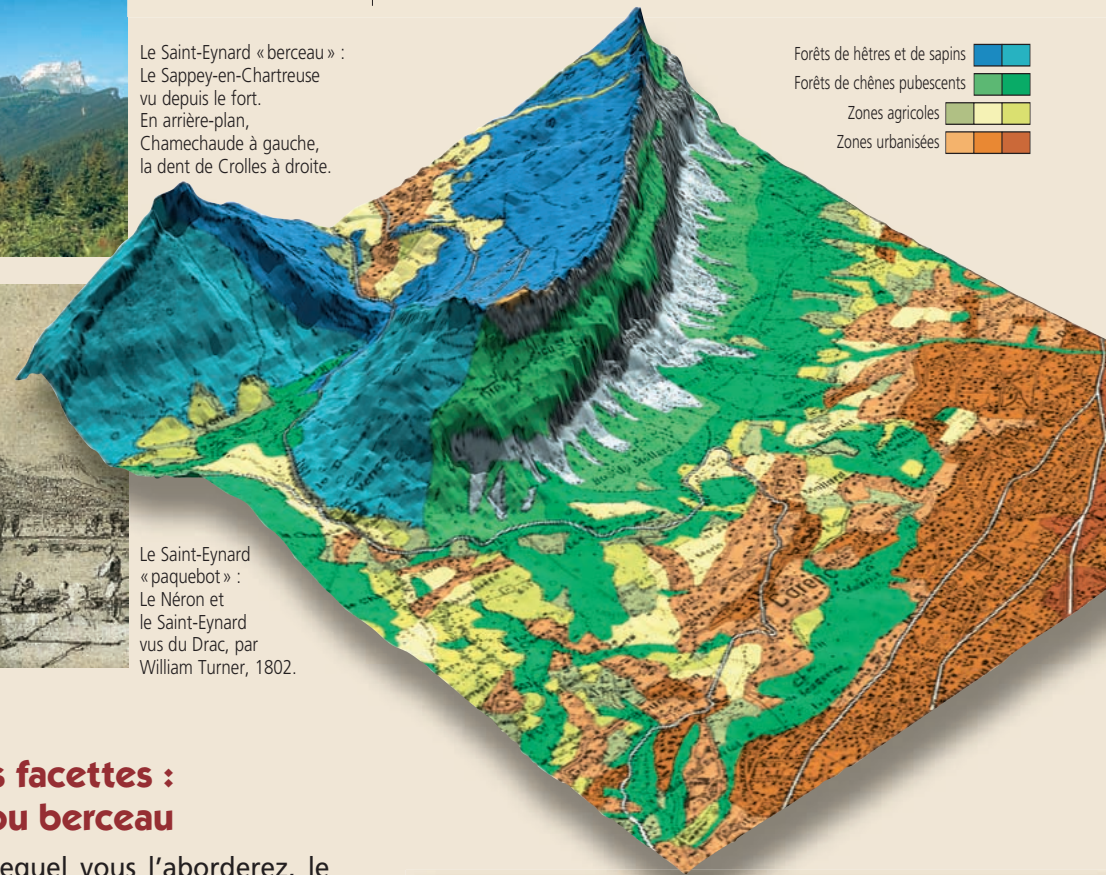
## Un massif à plusieurs facettes : muraille, paquebot ou berceau

Quel que soit le côté par lequel vous l'aborderez, le Saint-Eynard vous offrira des impressions et vous montrera des personnalités bien différentes.

Depuis le Grésivaudan ou Belledonne, sa muraille paraît infranchissable. Sa vire boisée, coincée entre deux niveaux de falaises grises, s'interrompt brusquement au centre de la paroi : un gigantesque coin s'enfonçe, générant un à-pic de 400 mètres.

Depuis Grenoble, c'est l'image d'une proue de navire qui domine la ville. Ainsi l'ont peint Turner, Flandrin ou Traversier. Ainsi le voient depuis toujours les grenoblois, depuis les quais de l'Isère ou la place Notre-Dame.

Au Sappey-en Chartreuse, à 1 000 m d'altitude, le Saint-Eynard offre sa pente régulière et boisée : dans ce paysage serein et montagnard, rien ne laisse soupçonner le grand vide, de l'autre côté du rebord qui longe le vallon de la Vence jusqu'au bel alpage de l'Emeindras-du-Dessus.



## Un maillon de la défense de Grenoble

En bordure de Chartreuse, le fort du Saint-Eynard est bâti dans un site impressionnant, accroché au bord du vide. Son adaptation au terrain est remarquable : moitié creusé dans le roc, son intégration quasi-parfaite le rend presque invisible.

Abandonné, le fort s'est rapidement dégradé pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Propriété des communes de Corenc et du Sappey-en-Chartreuse, il est en partie loué à une société privée qui y a entrepris une restauration partielle entre 1992 et 1995.

